AUTOUR DES SPECTACLES ...

À écouter à partir du mardi 10 novembre
Le nouvel épisode du Son de la Scène, le podcast des THÉÂTRES avec Louise Vignaud et Rachida Brakni.

Bord plateau
Mercredi 11 novembre – Théâtre des Bernardines
Après la représentation

ConTrechamp #3
Un cycle de projections qui explore les liens entre cinéma et théâtre.
***Mères à perpetuité,* Sophia Fischer 2024**
Jeudi 12 novembre – 19h45 – Cinéma Les Variétés
Animé par Matéo Mavromatis (dramarturge)

Nous débuterons cette saison avec *Mères à perpétuité* (Sofia Fischer, 2024). À partir de témoignages de mères, d'avocats et de psychiatres, le documentaire tente d'explorer la réalité éminemment complexe, et encore taboue, de l'infanticide à notre époque. Ce matériau fait partie du canevas dont s'est nourrie Louise Vignaud pour écrire *Médée/s*.

La projection sera accompagnée d'un échange avec Sofia Fischer et Louise Vignaud.

› Réservation sur le site des Variétés.

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 11h à 19h par téléphone au 0972 13 13 20, de 13h à 18h au guichet du Grand Théâtre et du Gymnase et en ligne sur lestheatres.net.

Bar : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec **@lestheatres**. Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur **lestheatres.net** pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



THÉÂTRE
SCÈNES DE CORPS ET D'ESPRIT
Antonia de Rendinger

C'est ce qui s'appelle savoir se faire désirer. Quatre ans après son dernier spectacle, Antonia de Rendinger remonte sur scène, toujours avec le même mordant.
Un voyage humoristique et sans filtre à travers les âges de la vie, de l'enfance à l'Ehpad, en passant par le quotidien d'une femme de presque 50 ans et mère d'adolescents.

LES 14 ET 15 DÉCEMBRE 2026 À L'ODÉON (GYMNASE HORS LES MURS)



THÉÂTRE
LA RIVE
Louise Vignaud, Compagnie La Résolue

Louise Vignaud et Rachida Brakni reviennent cette saison avec une pièce chorale au souffle épique où les tragédies d'Euripide viennent faire écho aux soubresauts du monde d'aujourd'hui.
Quatre femmes, quatre pays, un même basculement : la guerre. Leurs vies se fissurent, les repères vacillent. Elles ne se connaissent pas, mais leurs trajectoires se croisent dans un monde en feu, où les frontières — géographiques, intimes, symboliques — se brouillent.

DU 10 AU 19 MARS 2027 EN COPROGRAMMATION À LA CRIÉE

ici Provence

Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

Les Théâtres remercient leurs entreprises mécènes
Caroline Laurent & Associés, Carrez & Associés, Cogedim Région Sud, Courtage du Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Fayette & Associés, Fondation Denibam, Groupe Caisse des Dépôts, Hommage Funéraire, Hôtel des Augustins, Labio, LBP Architecture, L'Intendant de famille, Mercadier, Metsens, Milhe et Avons, Reactis, SC Ostberg, Synercom Sud-Est.

Les Théâtres remercient leurs partenaires
Art-o-rama, Brémond et Fils, Château La Coste, Frojo, Haribo, Indigo, La Provence, Legal2Digital, L'Occitane en Provence, Milhe & Avons, Printemps Terrasses du Port et Printemps La Valentine, Chocolaterie de Puyricard, Confi serie du Roy René.

Les THÉÂTRES.
THÉÂTRE DES BERNARDINES
Marseille

THÉÂTRE
MÉDÉE/S
Louise Vignaud,
Rachida Brakni

DU MARDI 3 AU SAMEDI 14 NOVEMBRE 2026

1H25

TANT MIEUX !
SAISON 26•27

MÉDÉE/S

DURÉE : 1H25

Texte **Louise Vignaud**
avec la complicité d'**Euripide** et de **Sofia Fischer**
Traduction (texte algérien) **Rabie Khrouf**

Mise en scène **Louise Vignaud**
Composition musicale **Orane Duclos**
Scénographie et dessins projetés **Irène Vignaud**
Costumes **Alex Costantino**
Lumières et régie générale **Nicolas Hénault**
Vidéo **Camille D. Tonnerre**
Regard chorégraphique **Myrto Georgiad**i
Décor construit par les ateliers **Devineau et Act'**

Production et administration **In'8 circle : maison de production (Anne Rossignol et Carla Vasquez)**
Diffusion **Feriel Boughatene**
Presse **Dominique Racle**

Avec **Rachida Brakni**
Orane Duclos au violoncelle

Et la participation de **Axelle Boukaous, Erika Cadar, Morgane Charrier, Lou Déramé, Colette Dubois, Gabrielle Jacquemet, Sana Jouini, Waïma Hachour, Karima Hadji, Nadia Hermès, Nadine Hermès, Mathilde Kervel, Hayat Lemou, Olivia Moukouni, Cherifa Moussouath, Marie-Christine Mussard, Camille Refait, Romane Sene, Surana Veliasi, Carla Vasquez, Mounia Yamouni, Naïma Zaffane**

Production Compagnie La Résolue
Coproduction Les THÉÂTRES - Gymnase-Bernardines (Marseille), Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte-d'Azur, Théâtre de Cahors
Accueil en résidence – SACD et Compagnie PEL-MEL Groupe
Avec le soutien de la Fondation La Poste et de la SPEDIDAM - aide au spectacle dramatique

Remerciements Théâtre du Vieux-Colombier - Comédie-Française, Eric Cantona, Marie-Claude Fourcade, Claire Labarbe, Marwa Lamine Manaï, Sven Narbonne, Laurent Pelly, Anne Sazerat, Christian Schiaretti, Christian Sebastiani

Création Le 3 Novembre 2026 – Théâtre des Bernardines

NOTE D'INTENTION

Il y a des projets imprévus qui s'imposent comme une nécessité.

C'est le cas de *Médée/s*, né du désir d'une comédienne, Rachida Brakni, de se confronter à Médée, et du mien, autrice et metteuse en scène, de questionner la place de l'infanticide dans notre société, et à travers lui les mères qui le commettent. C'est l'histoire de ces deux désirs qui se rencontrent et décident de cheminer ensemble.

Que sait-on de Médée ? Une sorcière, une femme jalouse, une meurtrière. Un mythe qui fascine autant qu'il révulse, parce qu'il touche à l'infanticide, tabou absolu, chargé de violence et de rejet. Or, chez Euripide, Médée est sauvée : elle s'envole dans un char doré envoyé par le Soleil, emportant le corps de ses enfants pour leur offrir une sépulture sacrée. Revenir à Euripide, c'est retrouver la figure d'une femme blessée, abandonnée, trahie, dans un monde gouverné par des hommes qui ne la respectent pas. C'est aussi aborder la question de l'étrangère, perpétuellement refusée, rejetée, dans une société qui ne reconnaît pas la barbare — celle qui parle une autre langue — comme son égale.

Dès lors, le mythe ne se réduit plus à une vengeance terrible et odieuse, monstrueuse : il est aussi un cri de désespoir dans la nuit, celui d'une femme dépossédée de son destin, qui bascule dans le désir de mort. Cette souffrance résonne avec celle des femmes rencontrées par Sofia Fisher dans son documentaire *Mères à perpétuité*. Il y est question d'infanticides contemporains, de mères d'aujourd'hui, et de ce que le tabou de l'infanticide révèle de notre société : une société où « les femmes tuent dans la continuation des violences qu'elles subissent », une société qui détourne le regard pour ne pas affronter sa propre violence.

Faire dialoguer ces différentes figures, ces femmes, c'est l'enjeu de *Médée/s*. Se confronter, sans fard, au vacillement du cœur d'une mère. Qu'est-ce qui fait qu'une mère peut en arriver là ? À quel moment peut-on dire : « Médée, c'est moi » ? Qu'est-ce qui fait basculer ? Qu'est-ce que ce geste raconte de la construction sociale de la maternité et des injonctions qui la traversent ?

Il nous faut alors scruter cette « boîte noire », pour reprendre l'expression de Sofia Fisher ; non par une recherche journalistique et documentaire comme elle le propose, mais par la dissection poétique d'une âme à vif, perdue, effarée par son propre destin, traversée par le désir terrible d'en finir.

Rachida Brakni porte la parole d'une mère au bord de l'infanticide. Elle cherche à se dire, et chante ce qui ne se dit pas : la détresse de l'exil, la souffrance de l'amour, la violence du lien, la tentation de disparaître. Pour ce récit, j'ai plongé dans les recoins secrets de l'âme, construisant une écriture du fragment, de l'accumulation, dans une langue morcelée, hachée, tel un reflet en mille éclats.

Ses mots rencontrent ceux d'une Médée archaïque, qui porte le texte d'Euripide – retraduit par mes soins pour l'occasion,– visiteuse d'un autre temps, tentation, effroi, miroir d'un possible. Face à ces voix intimes, celles d'un avocat et d'un psychiatre, inspirés du travail de Sofia Fisher, viennent inscrire ces récits dans une réalité sociale et politique, non comme des explications, mais comme les signes d'un dysfonctionnement collectif.

Médée/s questionne ce que signifie être mère, être femme, être coupable, et ce que le théâtre peut encore offrir : un espace trouble de parole et de confrontation, un lieu de parole libre, où l'ombre de Médée plane, insaisissable, entre le poids des âges et la souffrance des femmes d'aujourd'hui.

Louise Vignaud